

Les historiettes
de
Laurette

CHÂTEAU
DUFRESNE
MUSÉE ET LIEU HISTORIQUE PATRIMONIAL

Le Château Dufresne tient à remercier la direction, les enseignantes et les élèves du primaire de l'École Saint-Nom-de-Jésus, ainsi que l'écrivaine en littérature jeunesse Danielle Vaillancourt pour la réalisation de ce projet de médiation culturelle.

Un remerciement particulier à Monsieur Pierre Oscar Bélanger, le fils unique de Laurette Dufresne, pour ses dons d'objets au musée avec lesquels nous avons réalisé une exposition.

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du programme Médiations culturelles MTL dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, un programme conjoint du ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Montréal.

Conception et rédaction

Manon Lapointe et Marie-Thérèse Bournival

Coordination et médiation des visites

Adèle Melot

Documentation et accueil au musée

Marianne Gagnon

Préparation des artefacts

Myriam Cossette

Design graphique

Andrée Lauzon

Château Dufresne
Musée et lieu historique patrimonial
2929, avenue Jeanne-d'Arc
Montréal (Québec) H1W 3W2
chateaudufresne.com

© Château Dufresne

Musée et lieu historique patrimonial, 2023

Tous droits réservés

Imprimé au Canada

Table des matières

Les historiettes de Laurette : un projet de médiation culturelle 4

L'exposition

La petite Laurette 5

Quand des fraises sauvent des vies 6

Au pensionnat du Saint-Nom-de-Marie 6

Comme les grands 7

Les carnets autographes 7

Le mariage de Laurette 8

La visite au Château 9

Les deux récits

Les écrivains.es en herbe 10

Le Noël magique de Laurette 12

Les aventures de Laurette et Bisou 14

Lectures contées devant public 16

Un projet de médiation culturelle

Le projet *Les historiettes de Laurette* a été initié et organisé par le Château Dufresne, musée et lieu historique patrimonial, grâce au soutien financier du programme Médiations culturelles MTL dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, un programme conjoint du ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Montréal.

Ce projet de médiation culturelle a été rendu possible grâce à une collaboration innovante avec les élèves et les enseignantes de trois classes du primaire d'une école du quartier, l'École Saint-Nom-de-Jésus, ainsi qu'avec une auteure reconnue en littérature jeunesse, l'écrivaine Danielle Vaillancourt.

Durant l'automne 2022, 44 élèves répartis au sein de deux groupes ont participé au projet. Le premier (groupe A) regroupait les 26 élèves de 5^{ème} et 6^{ème} année du primaire dont 8 en classe de langage et leurs enseignantes Amélie Jacques et Nancy Frenette. Le second était constitué des 18 élèves de la classe alternative de Kathia Pilon, de 3^{ème} et 4^{ème} année du primaire.

Le projet avait comme point de départ la réalisation d'une exposition spéciale qui rassemblait plusieurs objets des collections du musée, des témoins privilégiés de la vie de la petite Laurette, une orpheline adoptée par Alexandrina et Oscar Dufresne. Les élèves étaient invités à découvrir cette exposition en complémentarité avec la découverte du Château où la petite Laurette et sa famille y ont vécu durant les années trente. La petite Laurette, c'est un peu notre *Oliver Twist* à nous, ce personnage phare de l'un des romans à caractère social de Charles Dickens. La venue au Château devait inspirer la création d'«historiettes», de courts récits anecdotiques rédigés par les élèves. Partant, les objets étaient de véritables déclencheurs d'expériences jetant un regard sur des réalités d'autrefois, tout en trouvant écho dans le contexte social des jeunes d'aujourd'hui. Par la suite, lors d'ateliers d'écriture en classe avec l'écrivaine Danielle Vaillancourt, les élèves créaient collectivement de courts récits anecdotiques.

Les deux récits, *Le Noël magique de Laurette* et *Les aventures de Laurette et Bisou*, ont fait l'objet d'une lecture contée devant public. Ces récits ont de plus été mis en forme sur de grands panneaux de présentation exposés dans l'atelier créatif. Certains élèves ont réalisé des dessins pour intégrer à la brochure souvenir.

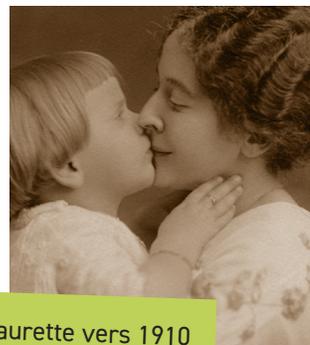
La petite Laurette

Née le 4 janvier 1908, fille biologique de Laurette Dussault et de Raoul Normandin, Laurette devient orpheline dès son tout jeune âge car, deux jours après sa naissance, sa mère décède des suites de l'accouchement, à l'âge de 24 ans. Que deviendra la petite Laurette? Sera-t-elle placée dans une crèche comme c'est la coutume à l'époque lorsque les pères ne se remarient pas immédiatement?

Sa tante, Marie Victoire Dussault Dufresne, qui est aussi la mère d'Oscar Dufresne, convainc son fils et son épouse Alexandrina Pelletier, de l'adopter. N'ayant pas eu d'enfants biologiques, ils accueillent la petite Laurette au sein de leur foyer vers l'âge de deux ans. Elle connaît désormais une vie de château, une vie familiale à faire rêver, entourée d'une mère aimante et d'un père qu'elle va chérir, sa vie durant.



Laurette vers l'âge d'un an
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger



Alexandrina et Laurette vers 1910
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger

Laurette vers l'âge de 5 ans
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger



Laurette à 7 ans
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger



Laurette vers l'âge de 14 ans
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger



Alexandrina et Laurette à l'âge de dix ans
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger



Laurette adulte
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger

Quand des fraises sauvent des vies



Affiche publicitaire de la compagnie White Star Line pour le Royal Mail Ship Titanic.

En voyage en Europe, Alexandrina et Oscar, son frère Marius, son épouse Edna et la petite Laurette sont sur le point d'embarquer sur le Titanic. Une première traversée pour ce paquebot de luxe qui compte des personnes parmi les plus riches de la planète.

Mais, Laurette tombe gravement malade. Elle souffre d'une indigestion pour avoir mangé trop de fraises. Les membres de la famille reportent leur voyage de retour au Canada pour rester au chevet de la petite fille de quatre ans. Une déception immense qui, au final, se transforme en moment de grâce: le Titanic coule le 14 avril 1912 emportant avec lui la majorité de ses passagers.

Cette canne au « pommeau d'or » est un cadeau de reconnaissance de Marius Dufresne à Laurette qui lui a sauvé la vie. Un geste symbolique qui rappelle une tradition: la remise de la canne au pommeau d'or au capitaine du premier navire d'outremer qui, à chaque année, brave les glaces, dès la fin de l'hiver. Cet événement souligne l'habileté du capitaine mais aussi la reprise des communications et des relations commerciales avec l'Europe. Un retour à la vie!



Couvent d'Hochelaga
Montréal, QC, vers 1910
MP-0000.826.1, Musée McCord Stewart

AU Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie

Laurette étudie au Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie, aussi appelé Couvent d'Hochelaga. Le bâtiment aujourd'hui disparu était situé au 3587, rue Notre-Dame Est, sur un vaste terrain entre les rues Notre-Dame, Sainte-Catherine, Joliette et Nicolet.

L'enseignement réservé aux jeunes filles de langue française et anglaise incluait des cours de musique, de peinture, ainsi qu'un programme de connaissances pratiques: broderie, couture, tricot... Ce couvert de vaisselle a d'ailleurs été dessiné par Laurette, dans l'un de ses cours.

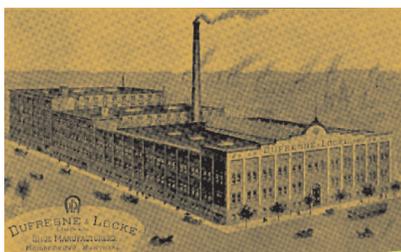


comme les grands



Une machine à coudre miniature!
Ce jouet de la petite Laurette rappelle la présence de nombreuses manufactures de chaussures et de coton dans l'ancienne ville de Maisonneuve. À la fin du 19^e siècle, la famille Dufresne est alors propriétaire de l'une des deux plus importantes manufactures de chaussures, la Dufresne & Locke.

D'ailleurs, dans le petit salon de la maison d'Oscar, Laurette et son jouet y sont représentés par le peintre décorateur Guido Nincheri, sur l'une des toiles marouflées de cette pièce.



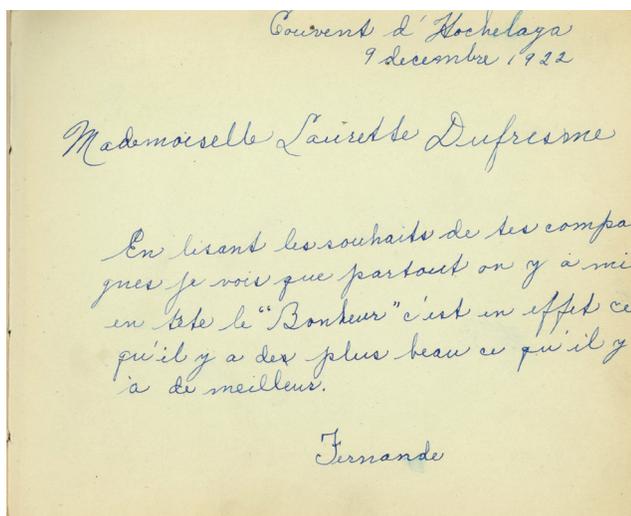
Manufacture Dufresne & Locke
Tiré d'une publicité de Dufresne et Locke
parue dans *Séances spéciales de la
Chambre*, Montréal, 1915
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les carnets autographes

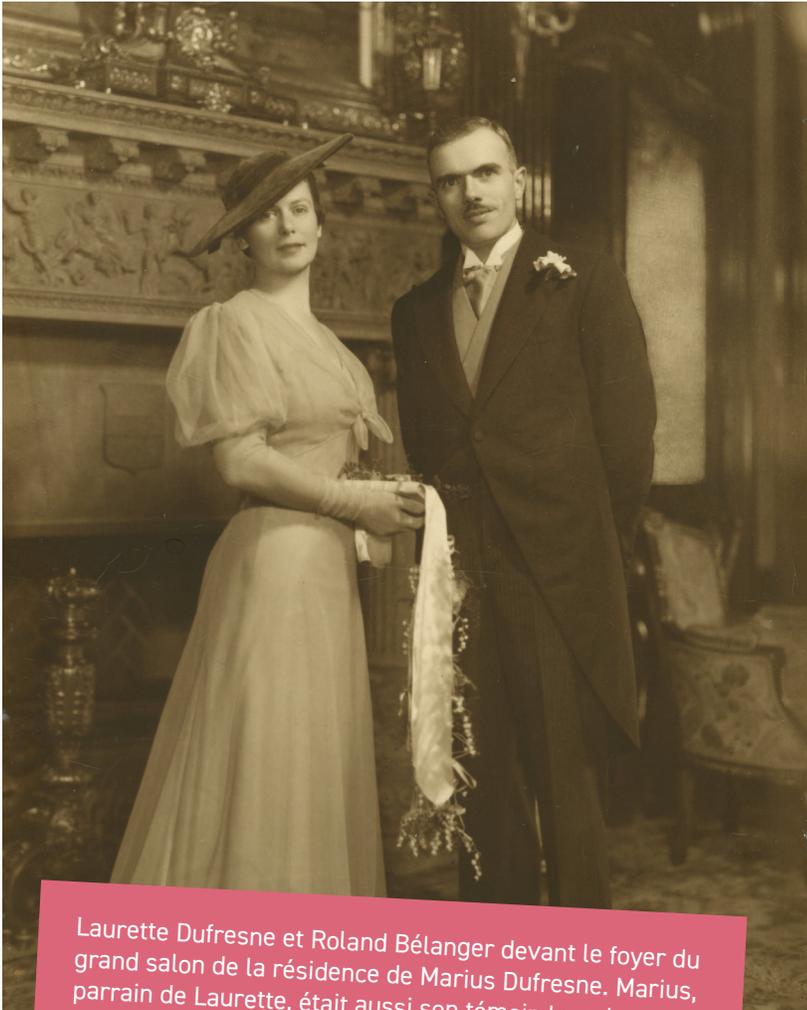
Dans son petit carnet d'autographes du Couvent Hochelaga, Laurette reçoit des mots gentils de ses amies du pensionnat. Plus tard, son amoureux Roland Bélanger, son futur époux, lui écrira des douces et belles envolées poétiques.

Carnets autographes ayant appartenu à Laurette Dufresne
17 x 14 cm, suède, papier, 1921
12 x 6,3 cm, cuir, papier, 1935

Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger



Le mariage de Laurette



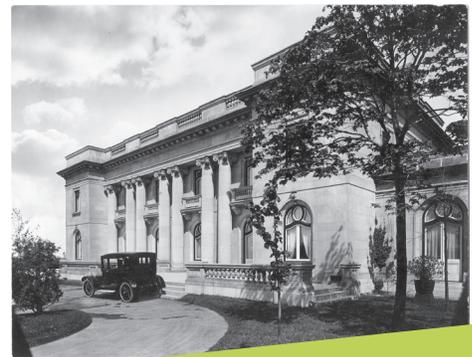
Laurette Dufresne et Roland Bélanger devant le foyer du grand salon de la résidence de Marius Dufresne. Marius, parrain de Laurette, était aussi son témoin lors de son mariage puisque Oscar est décédé en mai 1936.

Photographie datant du jour de leur mariage, le 1^{er} septembre 1936
Photographie, 30 x 21 cm
Collection Château Dufresne, Fonds Pierre Bélanger



Un dénommé Maurice Duplessis, qui deviendra premier ministre du Québec, était un grand ami de jeunesse d'Oscar Dufresne. Tous deux habitent alors la région de Trois-Rivières et leur amitié perdure jusqu'à l'âge adulte.

Lorsque Duplessis rend visite à son ami Oscar à Montréal, Laurette va souvent le chercher à la gare avec la voiture de la famille, une superbe Ford noire.



Photographie de la Ford familiale devant le Château Dufresne, vers 1930
Collection Château Dufresne, Legs Fondation McDonald Stewart

L'ensemble de service à thé et à café est un cadeau de mariage de Maurice Duplessis. Les initiales LB gravées sur le plateau et sur les autres pièces du service rappellent qu'à cette époque les épouses prennent le nom de famille du mari. LB pour Laurette Bélanger.

Le mariage a lieu à l'Église Saint-Jean-Baptiste-de-LaSalle, troisième paroisse de Maisonneuve inaugurée en 1911, sur le boulevard Pie-IX, près de la rue Hochelaga.

La visite au château



Les écrivain.es en herbe

Ces projets de médiation culturelle ont été réalisés avec des élèves du primaire de l'École Saint-Nom-de-Jésus

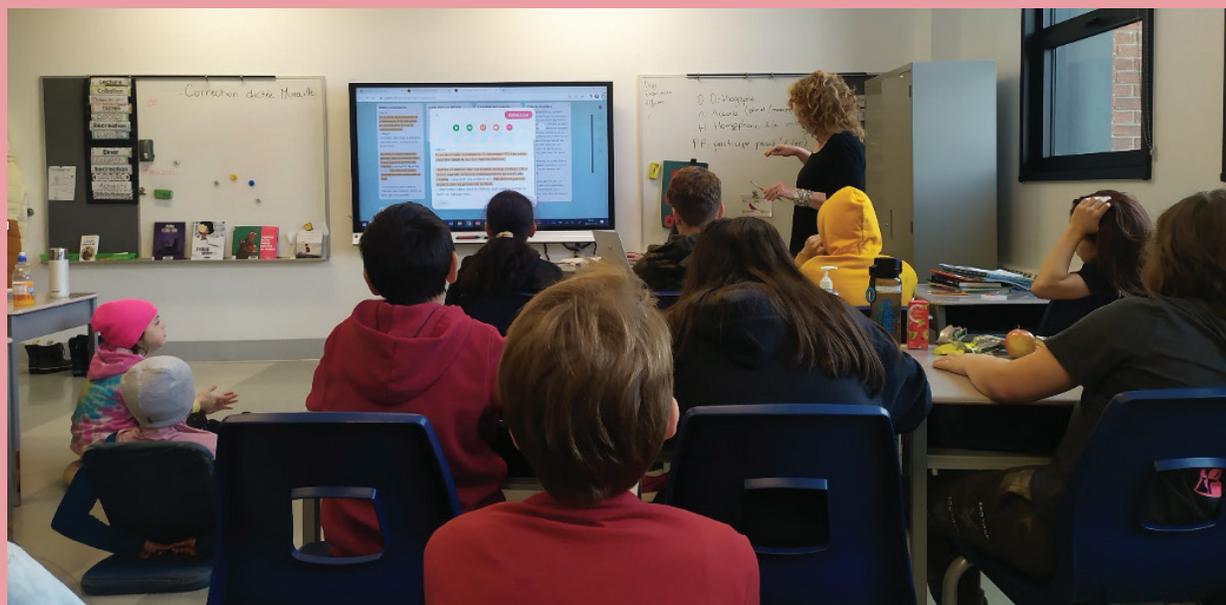
Le Noël magique de Laurette

**Les écrivain.e.s en herbe des classes des enseignantes
Amélie Jacques et Nancy Frenette (groupe A):**

Ruby Isabel Berrios Sarria
Jessie Bilomba
Rim Boutahar
Samuel Cartaud
Allyson Chartrand
Loorendy Etheard
Vincent Gagnon
Lukas Juretic Lacroix
Arthur Lagassé-Comtois

Jayden Lapointe
Julien Lauzon
Carl Lefevbre
Zahra Mahamat
Salem Majerbi
Victoria Valentina Mijangos
Lopez
Mya Montigny
Yagombo Mounira Modou

William Patenaude
Estéban Perron Côté
Evelyne-Sofia Portillo
Théodore Proulx
Ahmad Rasheed
Damalik Rivard
Timothée Scott
Marthe Theresa St-Natus
Walid Mohamed Zacharya



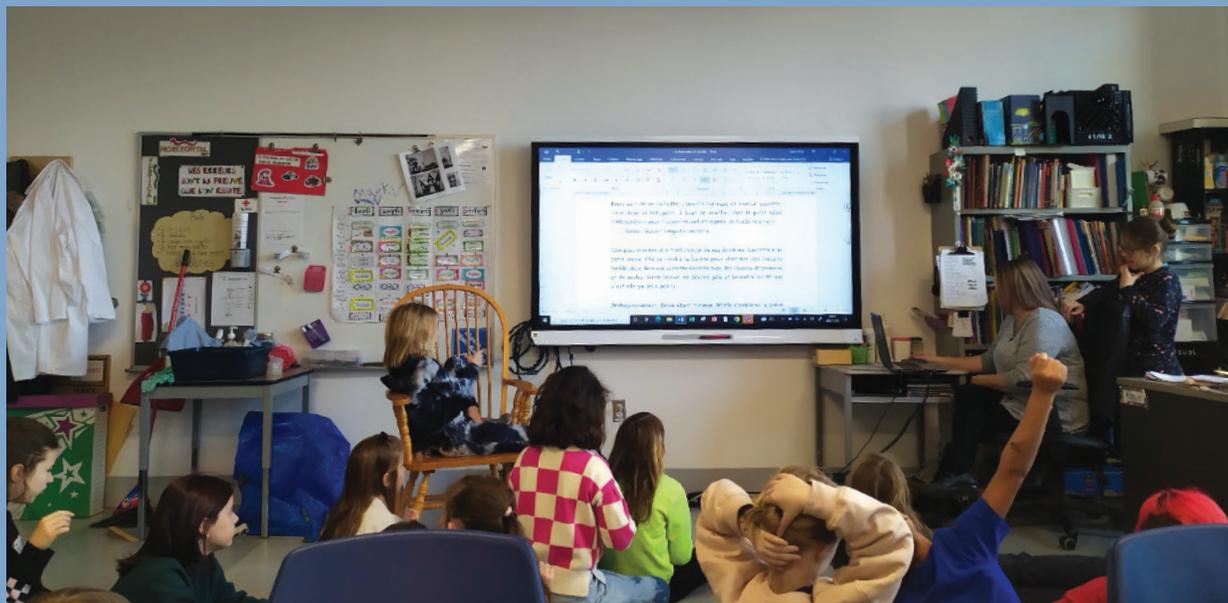
Atelier d'écriture des élèves du groupe A animé par l'écrivaine Danielle Vaillancourt (automne 2022).

Les aventures de Laurette et Bisou

Les écrivain.e.s en herbe de la classe de l'enseignante
Kathia Pilon (groupe B):

Simone Alarie-Forget
Thomas Armstrong-Giroux
Malik Ayotte-Pignedoli
Alexie Chartré
Koralynn Doyle-Bélanger
Évelyne Gagnon
Jérémie Gamache
Arielle Gilbert
Romane Haurio-Provencher

Morgane Joly
Mirko Laverdière
Léonard Lemay
Béatrice Martel
Simon Mary
Maël Michaud Iwaskow
Sacha Parent Dhaze
Ombeline Scholze
Zélie Thibaudeau



Atelier d'écriture avec les élèves du groupe B et leur enseignante Kathia Pilon (automne 2022).

Le Noël magique de Laurette

En ce jeudi matin ensoleillé du 21 décembre 1919, une petite poudrierie balaie la cour du château Dufresne. Laurette va bientôt fêter son premier Noël au château. Elle a 11 ans. Laurette se lève en bondissant hors de son lit. Vêtue de sa nouvelle petite robe rouge, elle se rend en trotinant jusqu'à la chambre de ses parents Oscar et Alexandrina. Elle approche du lit, sur la pointe des pieds, sa mère dort profondément. Laurette la réveille d'un doux baiser sur la joue. Alexandrina ouvre doucement les yeux, elle regarde sa petite fille en souriant. Alexandrina murmure : « Ma belle petite fille, as-tu bien dormi ? Viens là. » Elle lui fait un gros câlin.

Mère et fille ont décidé de continuer les préparatifs de Noël commencés la veille. Le sapin trône dans le grand salon. En chantonnant, Laurette et sa mère finissent la décoration. Elles installent des clochettes, des chandelles, des guirlandes de perles, des figurines d'oiseaux comme des cardinaux rouges. Une douce odeur de pain d'épices flotte dans le château. Son oncle Marius joue du piano, un air de Noël. L'atmosphère est à la fête.

La décoration du sapin terminée, Alexandrina quitte la pièce. Laurette reste seule. Elle attrape sa canne, cet objet est le

plus beau cadeau qu'elle ait reçu. Un présent de son oncle Marius, à la suite de son aventure avec le Titanic.

Laurette ferme les yeux. Elle se sent si seule dans ce grand château. Elle envie les grandes familles avec plein d'enfants. Pensive, elle se demande à quoi aurait ressemblé un Noël avec ses parents biologiques. Elle s'imagine avec eux, et elle se met à pleurer. Laurette ne sait pas grand-chose sur la femme qui l'a mise au monde, seulement qu'elle porte le même prénom, qu'elle est morte deux jours après sa naissance et que son père ne pouvait pas s'occuper convenablement d'elle. Ses larmes glissent sur sa belle robe rouge et sur sa précieuse canne. Le pommeau se met à scintiller. Laurette est surprise. Un nuage mauve entoure sa canne. Une ombre apparaît puis l'image se précise. Une jolie jeune femme se trouve devant elle. Laurette, est stupéfaite, elle frémit.

– Qui êtes-vous ? demande Laurette inquiète.

– Tu ne me reconnais pas ? Je veille pourtant sur toi depuis ta naissance. Regarde ton collier. Laurette ouvre son pendentif et observe la photo qui se trouve à l'intérieur. Laurette la reconnaît immédiatement.

– Je n'y crois pas ! Tu es ma mère ? Comment es-tu apparue ? C'est la canne qui t'a fait apparaître ?

– Je pense que oui, je suis aussi surprise que toi de pouvoir te parler.

La mère de Laurette lui demande d'où vient la canne magique. Laurette lui raconte son aventure.

– Je t'explique : j'ai fait un voyage en Europe avec toute ma famille. Nous devions tous revenir sur un célèbre bateau nommé Titanic. Heureusement, je ne suis pas montée à bord, j'avais mangé trop de fraises et je suis tombée malade. Toute ma famille a décidé de rester à mon chevet pour s'occuper de moi. Quelle surprise d'apprendre quelques jours plus tard que le Titanic avait coulé à cause d'un iceberg et qu'il y avait très peu de survivants. Mon oncle Marius a voulu me



PHOTO: GUY L'HEUREUX

remercier de leur avoir sauvé la vie malgré moi, il m'a offert cette canne magique.

– Quel merveilleux château, dit la mère de Laurette, tu es chanceuse! Tu me fais visiter?

Laurette fait une visite du château avec sa mère fantôme. Elles se dirigent d'abord vers le solarium. Le soleil perce à travers les beaux vitraux réalisés par Nincheri. La mère fantôme observe avec attention et remarque le visage de sa fille sur l'un des vitraux. Personne à part elle ne peut la voir. Laurette lui montre sa chambre et plus particulièrement sa lampe, ses poupées et ses belles brosses à cheveux.

Oscar aperçoit Laurette, qui semble parler seule en déambulant dans le château. Il s'inquiète pour sa fille. Il pense qu'elle aurait besoin de compagnie. Oscar en parle avec son frère Marius qui a l'idée de faire une grande fête au château. Alexandrina propose d'inviter des enfants du quartier pour une fête juste après Noël. Laurette est ravie. Sa mère fantôme lui propose de fabriquer des petits présents pour les enfants invités. Elle lui donne des conseils et Laurette se met à coudre en suivant les recommandations de sa mère. Laurette fabrique des bonnets et des foulards avec de beaux tissus étincelants. Alexandrina et la maman fantôme sont fières de leur fille.

Les enfants viennent nombreux à la fête donnée au château. Ils mangent beaucoup et sont très impressionnés par le château. Ils envient Laurette d'habiter un château, mais Laurette envie les enfants d'avoir des frères et sœurs. Laurette réalise qu'elle a une belle famille, même si elle n'a pas de frères et sœurs. Ses nouveaux amis, elle les considère désormais comme sa famille. ■

Les aventures de Laurette et Bisou

Laurette se réveille, pour la 1^{ère} fois, dans sa nouvelle chambre, au château. La chaleur écrasante fait coller sa chemise de nuit à sa peau. Laurette suffoque. Elle se lève péniblement et traîne ses pieds jusqu'au salon. Juste la veille, elle habitait encore son ancienne demeure qu'elle ne voulait pas quitter. Mais la rencontre d'un gros matou l'a fait changer d'avis.

– Bisou! Bisou! Bisou! Où es-tu?

Laurette court partout, partout dans la maison pour retrouver son chat. Elle regarde sous les fauteuils, derrière les meubles, sous les lits et même dans le lavabo.

C'est alors qu'elle tombe face à face avec Edward, le serviteur froid et austère. Il se tient debout, les bras croisés et le visage sévère. Laurette tremble de peur et laisse échapper un petit cri.

– Tu cherches ton chat? lui demande Edward.

– Oui, murmure Laurette, d'une toute petite voix.

– Votre chat est... aaaaatchoum!

Bisou sort de sa cachette. Laurette l'attrape et s'enfuit aussitôt. Tous deux se réfugient, à bout de souffle, dans le petit salon d'Alexandrina, pour trouver réconfort auprès de Guido Nincheri.

– Guido! Guido! sanglote Laurette. Edward me fait peur!

– Carrrrramba! Prrrrrincipessa! N'aie pas peur, je suis là! lui dit-il en déposant un baiser sur son front.

Rassurée et réconfortée, Laurette est remise de ses émotions.

– J'ai un petit creux et vous, Guido?

– Si bellissima!

Laurette court à la cuisine pour aller chercher les succulents biscuits à la mélasse qu'a préparés Giulia, le matin même. Laurette dispose la collation dans une assiette qu'elle a elle-même peinte avec des dessins de poussins et de poules. De retour dans le salon, Laurette tend l'assiette et demande :

– Voulez-vous des biscuits Monsieur Guido?

– Volontiers! Il prend un biscuit et croque dedans. Mama Mia! Delizioso ! Qui a donc concocté ces délicieux gâteaux?

– C'est Mme Giulia, la meilleure cuisinière au monde! Je crois que vous la connaissez.

Guido rougit en pensant à Giulia car il est secrètement amoureux d'elle.

Pendant ce temps, Bisou, gros chat curieux, explore la pièce dans laquelle Guido est en train de faire les dernières retouches aux fresques. La pauvre bête met ses grosses pattes dans la peinture. Ayant peur de se faire disputer, Bisou va se cacher chez Marius, en mettant de la peinture partout.

– Oh My God! Bad kitty! Votre abominable chat a... aaaaatchoum... encore fait une bêtise! hurle Edward.

Guido, qui a l'habitude des taches de peinture, donne la technique pour nettoyer la peinture à l'huile: Prenez de l'eau distillée, un fer à repasser, un bloc de savon de Marseille et un chiffon en coton. Humectez ce dernier d'eau et de savon puis, avec des gestes circulaires et lents, frottez la surface de votre peinture. Laurette se met aussitôt à la tâche et nettoie le tout. Il ne reste aucune trace de peinture. Fiou! Un drame d'évité!

Après le déjeuner, Marius, qui aimerait bien avoir une fillette comme Laurette, invite sa nièce à aller au travail avec lui. Avant de partir, Laurette demande à Edward de s'occuper de nourrir Bisou.

Une fois Laurette et son oncle partis, Edward se dirige à la cuisine en maugréant. Bisou attend patiemment son repas, en observant tous les faits et gestes de cet homme au gros nez avec les oreilles décollées.

- Si ce chat mourrait, aaaaatchoum! ma... aaaaatchoum! vie serait 1000 fois plus agréable et mon aaaaatchoum nez ne serait plus irrité.

Soudainement, Edward se mit à rire d'un rire inquiétant et on voyait même ses dents noires et dégoûtantes.

- Je vais saupoudrer de l'arsenic dans la gamelle de cette stupide bête poilue!

Les journées filent et Bisou dort de plus en plus. Laurette constate même que son merveilleux chat dodu a perdu du poids. Au début, elle croit que c'était à cause de toutes les fois où ils couraient dans le château ensemble mais son manque d'énergie la laisse perplexe.

Pendant une séance de couture sur sa nouvelle machine à coudre, Laurette fait part de ses inquiétudes à sa mère et sa tante Edna.

- Oh là là! Pauvre Bisou! Envoyons Giulia chercher le vétérinaire, lui dit Alexandrina.

Georges, le vétérinaire, qui a l'habitude de soigner des chevaux, est très étonné d'apercevoir un tout petit chat. Georges ausculte le chat et le trouve dans un piteux état. Il demande à Laurette de quoi il est nourri. La fillette lui explique que lorsqu'elle l'a trouvé, il était nourri par les gens de la ville qui le prenait en pitié. Il mangeait donc beaucoup trop et pas nécessairement de la nourriture adéquate pour lui. Il fouillait même dans les poubelles pour se nourrir!

- Depuis qu'il habite avec nous, il mange deux fois par jour des croquettes que nous déposons dans sa gamelle, précise Laurette.

- Puis-je voir ces croquettes? lui demande le vétérinaire.

- Bien sûr! Je vais vous les chercher à l'instant! dit Laurette en partant en courant.

Quelques secondes plus tard, elle revient avec la gamelle de Bisou et la remet au vétérinaire. Celui-ci la prend et l'examine de plus près.

- Hummmm! Qu'est-ce que c'est cette substance blan-châtre dans le fond de la

gamelle? Je perçois une odeur d'amande. Vous lui mettez de la poudre d'amande sur ses croquettes?

- Jamais! hurle Laurette.

- Je sais, s'écrie Edna. C'est sûrement Giulia, la cuisinière. Elle voulait probablement rendre ses croquettes plus savoureuses. Allons lui demander...

En arrivant dans la cuisine, Alexandrina et Edna expliquent la situation à Giulia. Cette dernière leur répond qu'elle ne gaspillerait jamais de la poudre d'amande pour un chat. Au même moment, un bruit se fit entendre à l'étage supérieur. Les 5 individus partent en courant pour vérifier la source de ce bruit étrange.

En les voyant venir, Edward s'empresse de cacher ce qu'il tenait derrière son dos. Trouvant ce geste suspect, Alexandrina demande à Edward de lui montrer ce qu'il cache derrière son dos. Ne pouvant refuser d'écouter sa patronne, Edward leur montre. Quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils voient une petite boîte métallique et de la poudre blanche dans ses mains. Aussitôt, Edna fit un lien avec la poudre blanchâtre retrouvée dans la gamelle de Bisou.

- C'est lui le coupable! Mais qu'a-t-il mis sur les croquettes de Bisou?

Le vétérinaire observe la boîte de plus près...

- C'est de l'arsenic, ma très chère dame!

- Ohhhhhhhh! s'exclament-ils tous en chœur.

- Vous êtes cruel! hurle Laurette.

- Giulia, vite, aller appeler le constable!
ordonne Alexandrina.

Le vétérinaire pousse Edward dans sa chambre et bloque la sortie jusqu'à l'arrivée du constable.

Le lendemain, une fois Edward arrêté et Bisou en voie de guérison, la famille Dufresne est heureuse d'être enfin rendue au grand jour du dévoilement des œuvres de Guido, dans le salon d'Alexandrina. Giulia, elle-même italienne, a préparé, sans problème, un festin italien, en son honneur! Bien sûr, le gâteau à la poudre d'amande ne fait pas partie du menu... mais Guido profita du moment pour demander à Giulia en mariage! Giulia accepta et tous les invités applaudissent et les félicitent. ■

Lectures contées devant public



« J'ai trouvé ça impressionnant d'aller au Château »
Mirko



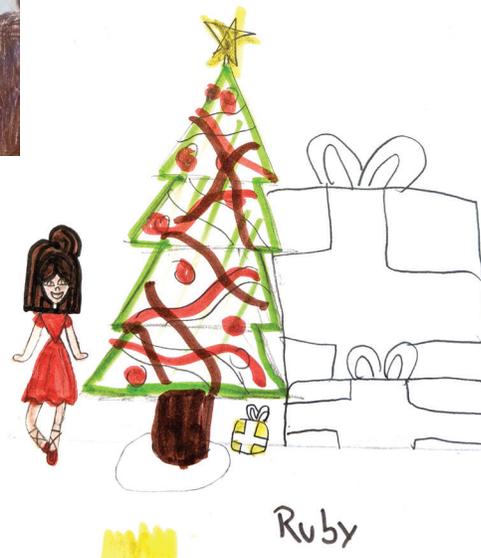
william



« J'ai beaucoup aimé travailler avec Danielle et qu'elle nous aide à faire notre histoire. J'ai aussi aimé la visite du Château Dufresne et les explications de la guide. J'ai trouvé Laurette très belle. »
Romane



« J'ai bien aimé visiter le Château et ça m'a appris plein de choses sur leur temps à eux »
Évelyne





CHÂTEAU
DUFRESNE
MUSÉE ET LIEU HISTORIQUE PATRIMONIAL